

« ... on remarque deux belles cheminées de la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle. L'une surtout est remarquable par sa hotte ornée de deux balustres cannelés plats supportant, avec l'aide de trois consoles, un simple entablement à denticules. Au milieu, entre les colonnes cannelées en forme de balustres, un large cartouche rectangulaire contient, sous deux guirlandes et une petite tête, une sorte d'ovale formant écusson chargé de six besants (3, 2, 1). Telles étaient en effet les armoiries des De La Vove. (La tête représente la noblesse, les armoiries sont l'attribut de René de la Vove, l'acquéreur de La Cour, en 1532). Le tout forme des sculptures très fines, malheureusement noyées dans un épais badigeon. »

Ces renseignements ont été obtenus à partir de deux documents :

- *un extrait du Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe écrit en 1936 par l'Abbé Charles Girault,*
- *une Revue historique et archéologique du Maine (1961-1963).*

La seigneurie de Coudrecieux n'était pas alors annexée à La Pierre, mais au logis de La Cour bâti au-dessous de l'église de Coudrecieux, sur la route d'Ecorpain.

C'est aux descendants de la famille de Mesne (ou du Maine), premiers seigneurs connus de Coudrecieux et de La Cour au XV<sup>ème</sup> siècle, que René de La Vove acheta La Cour, La Crèche et Monlogis, réunis depuis 1471 en une seule terre, et qu'il les inscrivit au domaine de La Pierre en 1532.

« A cette date, le logis seigneurial de La Cour consistait en une maison flanquée de pavillons comprenant cinq chambres à feu et cabinets ».

« Au devant était la cour avec communs, puits, porche et pont-levis; en côté, la basse-cour entourée de murs et le jardin potager de deux journaux\* ». \*Un journal est la superficie correspondant à un jour de travail pour un homme.

A ce texte inspiré des deux ouvrages cités, nous nous devons d'ajouter des remarques faites par des personnes certainement plus compétentes que nous et bénéficiant de l'évolution de la pensée historique depuis la rédaction de ces documents (1936 et 1963).

Il s'agit en particulier de guides du *Perche Sarthois* et de *Maisons Paysannes de France* :

- La description faite de La Cour en 1532 correspond probablement à un manoir antérieur.
- Le manoir qui est sous nos yeux serait (comme le confirme Philippe Grégoire dans le livre «*Les manoirs dans la Sarthe*», p.37) des années 1550 à 1560, tout comme le manoir de La Beunèche, à Roëzé.

Les cheminées sont d'ailleurs l'illustration de la façon de les travailler à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle.

Le linteau de la porte d'entrée reprend la même forme galbée que le dessus de la cheminée du salon.

La date du 2 juin 1836 apparaît sur une cloison intérieure avec signatures des artisans étant intervenus à cette date. Cela correspond au moment où la maison a été partagée en appartements